

DÉTEINT SUR LES ENFANTS



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

ceux qui ont moins de problèmes sont plus susceptibles d'avoir une mère qui travaille plus de 40 heures par semaine.

Lorsqu'on retourne travailler sur le tard, l'âge des enfants entre en tout cas en ligne de compte. Les enfants qui avaient 8 ou 9 ans lorsque leur mère a intégré le marché du travail semblaient aller moins bien que ceux qui avaient 10 ou 11 ans lorsque leur propre mère en a fait autant. Ils réussissaient aussi nettement moins bien à l'école. (L'étude ne permet pas de savoir ce qu'il en est quand une mère commence à travailler lorsque son enfant a 6 ou 7 ans ou qu'il n'est pas encore entré à l'école.)

Lutter contre la fatigue et le bruit

Chose certaine, les écoliers pâtissent des mauvaises conditions de travail de leurs parents. Pour arriver à cette

conclusion, les chercheurs ont mené une enquête téléphonique complémentaire auprès de 1002 ménages québécois.

Ils ont ainsi découvert que les enfants qui ont des difficultés scolaires sont deux fois plus susceptibles d'avoir un parent qui ressent souvent de

«Ce que les gens subissent au travail les suit jusqu'à la maison. Ils arrivent sans doute épuisés, tendus, moins patients et moins disposés à s'occuper de leurs enfants», suppose M^{me} Montreuil.

Que conclure? «Puisque les difficultés au bureau se répercutent sur la future

FACTEURS QUI ACCROISSENT OU DIMINUENT LE RISQUE QU'UN ÉCOLIER DU PRIMAIRE ADOPTE DES COMPORTEMENTS INADAPTÉS OU ÉPROUVE DES DIFFICULTÉS SCOLAIRES

FACTEURS DE PROTECTION	FACTEURS DE RISQUE
Pour la mère	Pour la mère
Travailler	Ne pas travailler
Avoir un emploi stable	Travailler le week-end
Travailler au moins 40 heures par semaine	Passer vers à un horaire de soir
Occuper un poste de professionnel	Avoir travaillé au moins trois mois de plus ou trois mois de moins qu'au cours de l'année précédente
Commencer à travailler lorsque l'enfant a 10 ou 11 ans	Commencer à travailler lorsque l'enfant a entre 8 ou 9 ans
Avoir un horaire flexible	
Pour le conjoint	Pour le conjoint
Passer à un horaire de soir	Occuper plus de deux emplois simultanés
Avoir un emploi stable	Passer à un horaire atypique

Note: C'est en fait le parent qui connaissait le mieux l'enfant qui a répondu aux questions de l'enquête. Dans plus de 80% des cas, cela s'est révélé être la mère.

Source : L'incidence du travail des parents sur la réussite éducative et le bien-être des enfants, Université Laval. Ce rapport fait état des résultats de trois études. Les deux premières se basent sur les données de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ) de Statistique Canada, une enquête faite tous les deux ans auprès du même groupe d'enfants. Les chercheurs ont ainsi suivi l'évolution d'environ 3000 jeunes canadiens tandis qu'ils passaient de l'âge de 6-7 ans, à 8-9 ans et, enfin, à 10-11 ans.

«Selon la disponibilité de leur conjoint et de leur entourage, ou selon l'âge de leurs enfants, les mères ne veulent pas automatiquement faire du 9 à 5.»

— Karen Messing, professeure associée au département des sciences biologiques de l'UQAM

la fatigue physique au travail (1). Ils sont aussi plus susceptibles d'avoir un parent qui travaille dans le bruit (2) ou qui vit fréquemment des situations de tension avec le public.

génération, il faut intervenir socialement», répond-elle. Déjà, 84 % des personnes qui occupent un emploi ont des responsabilités parentales. Et les experts s'entendent pour dire que la pression au

travail va s'accroître. «C'est de plus en plus le cas avec les technologies de l'information, la mondialisation, la compétitivité, la chasse aux temps morts et le travail autonome», énumère M^{me} Montreuil.

L'ergonome ne cherche pas à culpabiliser les parents, mais

Il y a des cultures de métier où ça s'achète, des conditions de travail plus dures. Mais tout ne devrait pas être monnayable.»

«Il y a aussi des choix à faire comme société, conclut la chercheuse. Garder les commerces ouverts 24 heures, à mes yeux, c'est effrayant. Je peux trouver ça pratique comme consommatrice d'appeler à 11 h le soir, mais si j'avais appelé le lendemain, je ne serais pas morte. Alors que la femme qui répond au bout du fil, tout son quotidien en dépend.»

(1) C'est le cas de 22 % d'entre eux, contre 11 % des enfants qui ont un rendement supérieur.

(2) C'est le cas de 32 % d'entre eux, contre 18 % de ceux qui ont un rendement supérieur.



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

La qualité de la relation avec les parents demeure un facteur important de réussite et de bien-être chez les adolescents.

Les adolescents sont plus à l'abri

MARIE-CALUDE MALBOEUF

Les élèves du secondaire sont apparemment beaucoup moins touchés que leurs cadets par les conditions de travail de leurs parents. À leur âge, seuls l'horaire de leur père et sa profession (ainsi que celle de leur mère) semblent liés aux résultats scolaires.

C'est ce que révèlent les résultats préliminaires de

Linda Tulk, doctorante en psychologie sociale, qui doit déposer sa thèse sur le sujet en février. «L'adolescent devient de plus en plus autonome et se détache de son milieu familial. C'est donc logique que le travail des parents ait moins d'impact sur lui et ressorte moins que d'autres facteurs», avance l'étudiante de l'Université Laval, qui se base elle aussi sur les données recueillies par l'Enquête

longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes.

La qualité de la relation avec les parents demeure néanmoins un facteur important de réussite et de bien-être chez les adolescents. «Mais la qualité des interactions familiales vaut peut-être mieux que leur quantité. Et puis, à cet âge, les relations avec les amis jouent aussi un rôle», souligne M^{me} Tulk.

Sur les rives du **canal de Lachine**, dans un cadre **naturel** au cœur du **centre-ville** un projet **inédit!**

1400 pi² sur l'eau.

La ville naturellement

BASSINS DU HAVRE

LESBASSINS.CA 514_989_8889 180 RUE DU SÉMINAIRE [CANAL DE LACHINE / RUE GUY]

Rachel Julien
 Prével Urbain